

avec mission d'étudier les cérémonies de l'entrée, les décorations des rues, l'emploi des journées (car celles-ci doivent être entièrement employées, vainement le personnage fêté réclamerait-il le travail de huit heures seulement).

C'est une grosse affaire de préparer « les échaffauts, mystères et histoires avec leurs dits et sentences par écrit, faits et compris d'entendements merveilleux, les écussons pendant en l'air à la mode d'Italie et environnés de gros chapelets de fleurs et autres verdures joyeuses » cités avec admiration dans son *Verger d'honneur*, par André de la Vigne, le secrétaire d'Anne de Bretagne qui a accompagné les souverains dans leur voyage à Lyon.

Que d'imagination dépensaient les beaux esprits pour formuler une devise à la louange du prince ; pour trouver des allusions et poursuivre un parallèle, comme par exemple le parallèle, développé en douze tableaux, entre le Soleil et Louis XIII dans la fameuse entrée de 1622, « le soleil au signe du lion (1) » ; pour faire le scénario des pièces à jouer

---

(1) Voir le récit illustré avec les gravures des arcs de triomphe, pyramides, colonnes, temples, portiques, qui a été publié chez Julliéron, imprimeur de la ville, en 1623.

Au même volume est joint le récit de la réception qui fut faite à Louis XIII par les comtes de Saint-Jean. L'arc de triomphe qui avait été dressé dans le cloître, arc de triomphe beaucoup plus soigné que ceux de la ville, enrichi de colonnes de bronze et de dorures et figurant l'âge d'or, y est représenté dans une fine gravure de C. Audran. Le même récit est publié chez Roussin, Lyon, 1623.

Voir également les descriptions des arcs de triomphe dressés en 1664, pour l'entrée du cardinal Chigi ; l'un à la porte du Rhône par les soins de Monsieur le Prévôt des marchands et de Messieurs les échevins ; l'autre « à l'entrée de la rue de Porte-Froc, par les soins de Messieurs les doyens, chanoines et chapitre de l'église, comtes de Lyon ». Ces descriptions ont été publiées chez Ant. Julliéron, Lyon, 1664.